



8 MARS PARTOUT !

8 MARS TOUT LE TEMPS !

LES FEMMES PREMIÈRES DE CORVÉES

AU TRAVAIL ET À LA MAISON

Les femmes sont majoritaires dans le milieu hospitalier, les Ehpad, l'éducation, les commerces, le secteur du nettoyage : elles sont par exemple 92 % des Accompagnantes d'élèves en situation de handicap (AESH), 91 % des aides-soignantes, 88 % du personnel infirmier, 98 % des aides à domicile et des aides ménagères, 73 % des agents d'entretien, 80 % aux caisses des supermarchés. Ces métiers du service, du soin, de l'entretien, de la relation, sont aussi ceux « *que nos économies reconnaissent et rémunèrent si mal* » (comme semblait le découvrir Macron pendant le confinement, foutage de gueule...).

Les femmes sont particulièrement mobilisées et exposées en ces temps de crise. En plus d'être majoritaires dans les métiers les plus précarisés et mal payés, nombre d'entre elles, dans ces secteurs, subissent des oppressions racistes et sexistes. Par ailleurs, ces discriminations et agressions, sur le lieu de travail comme partout, sont toujours aussi difficiles à dénoncer et à faire cesser.



CONFÉDÉRATION NATIONALE DU TRAVAIL

Dans l'ensemble des secteurs, les femmes continuent bien souvent de se heurter à des difficultés pour obtenir l'égalité de rémunération, d'évolution de carrière, de traitement avec leurs collègues masculins.

Et quels que soient les secteurs, ce sont aussi des femmes qui occupent le plus souvent les emplois à temps partiel, donc encore moins bien rémunérés. Ces inégalités tout au long de la carrière se répercutent lourdement sur le montant des pensions et les conditions de départ à la retraite (plus tardif, en moins bonne santé, etc.).

La peine est double (au moins !) pour les mères isolées, qui travaillent deux fois plus souvent à temps partiel que les mères en couple. Ces temps partiels imposés contraignent bien des femmes à cumuler plusieurs emplois. Le confinement a contribué à révéler à quel point la répartition du travail domestique pèse encore lourdement sur les femmes, qui assument majoritairement l'organisation des repas, les tâches ménagères, l'éducation et le soin des enfants.

LES FEMMES PREMIÈRES CIBLES DE LA VIOLENCE

Les féminicides, les violences, l'inceste, les viols et le harcèlement, même rendus de plus en plus visibles grâce au travail des militantes, continuent de faire des victimes au quotidien. Ces violences sont même légitimées au plus haut niveau de l'État et dans le discours médiatique

dominant, ce qui est particulièrement insupportable. Le patriarcat est toujours là, aux postes de pouvoir, et il n'entend pas abandonner sa domination sans résistance.

POUR UN SYNDICALISME DE LUTTE DES CLASSES, FÉMINISTE ET ANTIRACISTE

En tant que syndicats, nos luttes et nos revendications visent l'égalité et le développement de structures sociales permettant l'accès de toutes et tous à des conditions d'existence libres et émancipatrices. Or avant d'y arriver, quelques revendications de base nous semblent incontournables :

- L'égalité salariale femmes-hommes stricte
- L'égalité dans l'évolution des carrières en attendant l'égalité quelle que soit sa fonction dans la société
- L'arrêt des discriminations sur les formations, qualifications et embauches
- La fin des temps partiels imposés
- Une prise en charge globale de la petite enfance dans le cadre d'un service public de qualité, afin de permettre aux femmes de travailler comme elles le souhaitent
- La mise en place d'un service public de cellules d'écoute et d'accompagnement, pour les travailleurs et travailleuses victimes de pressions psychologiques ou de harcèlement sexiste
- Une prise en charge globale de la santé des femmes dans un service public de qualité (accès aux soins, bien-traitance médicale, prise en compte des douleurs menstruelles et maladies gynécologiques dans l'arrêt de travail, maternités de petite taille et de proximité, remboursement des moyens de contraception et d'hygiène intime)
- Le développement des structures d'hébergement et d'accompagnement pour les femmes victimes de violences et l'augmentation des moyens qui leur sont attribués, pour un accueil digne et gratuit.

Nous exigeons l'accueil immédiat et sans condition (mais dans de bonnes conditions !) de toutes les femmes (et de leurs familles) qui quittent leurs pays à cause de la misère et de l'oppression, victimes de violences sexistes ou de la traite prostitutionnelle. Nous exigeons également que les multinationales françaises appliquent au sein de leurs entreprises, dans tous les pays du monde, les mêmes règles qu'en France en termes de salaires, de congés maternité et parentaux.

Nos syndicats soutiennent toutes les luttes pour l'émancipation des travailleuses, dans tous les secteurs et à travers le monde, contre toutes les formes d'oppression, contre l'obscurantisme, la traite prostitutionnelle et pour l'égalité économique et sociale.

ABONNEZ-VOUS AU COMBAT SYNDICALISTE



Je m'abonne pour 11 numéros (1 an) au prix de 30 € (soutien), 22 € (standard), à partir du numéro :

Si réabonnement, merci de cocher la case :

NOM PRÉNOM ADRESSE

PROFESSION MAIL

Chèque à l'ordre du *Combat syndicaliste* à renvoyer à *Combat syndicaliste* C/O CNT 18 Avenue de Sierre 07200 Aubenas

**ABONNEMENT
GRATUIT**

Si vous souhaitez qu'un.e ami.e s'intéresse au CS ou si vous avez vraiment trouvé merveilleux ce numéro, mais que vous n'avez pas la possibilité de vous abonner tout de suite, alors lisez bien ceci :
durant 3 numéros, nous vous abonnons gratuitement. Il vous suffit de remplir le bon ci-dessus et de cocher cette case.

Toutes ces offres d'abonnement valables uniquement en France métropolitaine.
Nous contacter pour l'étranger. L'offre d'abonnement pour 3 numéros gratuits valable une seule fois par personne (même nom, même adresse). Bonne lecture.